

Échos

Bon anniversaire Alice !

Un jour de l'été 1862, dans une barque qui se promène doucement sur la Tamise, trois petites filles réclament une histoire au professeur de mathématiques qui les accompagne, « une histoire sans queue ni tête » insiste même la plus jeune d'entre elles, Alice...

Inventée au fil de l'eau, cette histoire nécessitera plus de deux ans de travail à son auteur pour devenir la première

version d'*Alice sous la terre*, que la petite Alice Liddell reçoit en cadeau à la Noël de 1864. Augmenté, illustré (d'abord par son auteur puis par Sir John Tenniel), le texte deviendra *Alice au pays des merveilles* lors de sa première publication en librairie en 1865.

150 ans plus tard, les preuves éclatantes et innombrables de l'immortalité littéraire et artistique d'Alice sont vertigineuses ! Une exposition lors du dernier salon du livre de Montreuil (scénographiée par Olivier Douzou), la création théâtrale d'Emmanuel Demarcy-Mota pour la grande salle du Théâtre de la Ville (voir pages suivantes), de nombreuses rééditions (voir nos numéros 285 et 286)... Pour les fans plus voyageurs, une visite à l'exposition que la British Library consacre, jusqu'au 16 avril 2016, à cette œuvre fondamentale sur les métamorphoses de l'enfance et le difficile passage à l'âge adulte s'impose. Ils pourront y voir le manuscrit original de ce professeur d'Oxford gaucher (d'où les jeux de miroir ?), bègue (d'où les jeux de langage ?) qui, expédié en pension, souffrit tant de perdre la compagnie de ses sœurs et prenait l'obligation de devenir adulte comme une disgrâce (pour reprendre les mots de Philippe Forest). M.L.



↑ ↓

Visuels de l'exposition *Alice in Wonderland* à la British Library, à Londres, du 20 novembre 2015 au 17 avril 2016. © Tony Antoniou.



↑

Dessin d'Alice, par Lewis Carroll, extrait du manuscrit *Alice's Adventures Under Ground* (1862-64)
© British Library Board.
Ce manuscrit est accessible en ligne sur le site de la British Library.